rapport.

N°. 97

Nous avons deux objets à examiner dans le memoire que mr. Campet ancien chirurgien Major des hopitaux de la Marine à Cayenne et correspondt. de lacademie à presenté et dont nous sommes chargés de rendre compte. 1°. Si les vapeurs de l'esprit de vin camphré conviennent dans la plus part des Maladies dans lesquelles il le propose. 2°. Si l'on peut retirer de l'usage de la machine quil à presenté, tous les avantages quil en atend.

Sans entrer dans le detail des differentes Maladies dans lesquelles les bains de vapeurs sont indiqués, Nous croions que mr. Campet en à trop étendu l'usage, dans lesquelles les sueurs contribuent à leur guerison. ,, Comme les fievres quartes, les fausses ,, pleuresies, les enfleures œdemateuses, Et generallemt. ,, ditil, dans toutes celles qui sont causées et entretenuy ,, par un defaut de transpiration. On scait que dans les unes, Les fievres quartes et les fausses pleuresies, les sueurs pour etre salutaires, ne doivent point être forcées; mais plus souvent attendues par une crise libre et aisée de la nature, quelle ne peut produire, que lors-quon à attenué et divisé les humeurs par les remedes convenables, On scait aussi, que dans beaucoup de celles qui sont causées et entretenues par un defaut de transpiration, Il n'est besoin que de rendre le tissu de la peau plus souple et moins rigide par les émoliens et les relachans, et quelque fois par les diaphoretiques, En évitant avec soin l'application des remedes acres et irritans.

ARC 32 d. 3 n° 97

La Machine jnmaginée par mr. Campet, paroit en outre de la difficulté, qu'il y a dans le volume de sa construction et dans son transport, convenir dans peu de cas. Dans ces cas memes, cette machine est elle le seul moien, dont on puisse se servir, et ~~est~~ elle exempte de tous les jnconvenients que l'auteur reproche à la methode dont on se sert ordinnairemt. „Dans la situation (dit il) „ou l'on tient le malade, les vapeurs qui tendent „naturellemt. en haut, se rassemblent vers les „parties superieures du corps, doivent fort „jncomoder le malade et l'empecher de les „supporter long temps. Mais comment mr. Campet ne s'est il pas apperceu, que bien loin que sa machine evite cet jnconvenient, y est plus exposée, puis-que le lit reste plus long temps impregné, des vapeurs de l'esprit de vin camphré, et que peu de malades en supportent difficilemt. l'odeur. En supposant meme que l'on fit usage de la machine, qui ne paroitt convenir que dans le cas, ou la foiblesse et l'imposibilité de remuer le malade, ne lui permetant pas de rester long temps assis, on pourroit se servir d'autres moiens qui tendroient au meme but et n'en auroit pas les jnconvenients tels sont, les vapeurs des plantes emolientes et aromatiques, le Carabé &c. D'ou nous concluons que la machine de mr. Campet quoi que asses ingenieusemt. jnmaginée, n'est

pas exempte de la plus part des jnconvenients
qu'il réproche à la methode ordinnaire, auxquels
on doit ajouter la difficulté de se la procurer
dans les peu de cas, ou elle paroit appliquable.
à Paris le 29. Juin mil Sept Cens Soixante quatorse.

Delaporte

7 juillet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE